

Lycée(s)	Général	Technologique	Professionnel	
Niveau(x)	CAP	Seconde	Première	Terminale
Enseignement(s)	Commun	De spécialité	Optionnel	
Théâtre				

« Voyages romanesques »

Liens avec les programmes

« L'enseignement du théâtre en classe terminale vise l'approfondissement de la compréhension du théâtre comme art et du fait théâtral comme pratique sociale et expérience anthropologique variable selon les périodes et les lieux. Dans ce but, et dans le cadre de la préparation aux épreuves du baccalauréat, le travail conduit avec les élèves prend appui sur un programme limitatif qui comporte deux questions renouvelables par moitié tous les ans, soit : un texte dramatique, ou un ensemble de textes ; une notion d'esthétique théâtrale ou d'analyse dramaturgique ; un thème transversal à plusieurs œuvres dramatiques ou à plusieurs spectacles ; un ou une artiste de théâtre dans plusieurs aspects de sa production artistique ; le travail d'une compagnie ou d'un collectif approché par plusieurs réalisations théâtrales. Chacune des questions au programme limitatif est accompagnée d'une ou deux captations de référence. »

Bulletin officiel spécial n° 8 du 25 juillet 2019

Pour l'année scolaire 2026-2027, une des deux questions retenues est :

Voyages romanesques : ce programme s'appuie sur les captations des spectacles *L'Autre Monde* ou *Les États et empires de la lune* de Benjamin Lazar et *La Rêveuse* (texte de Savinien de Cyrano de Bergerac, adapté et mis en scène par Benjamin Lazar, Conception musicale par l'ensemble *La Rêveuse*, 2014 [2008]) et *Gulliver* de Valérie Lesort et Christian Hecq (libre adaptation du roman de Jonathan Swift par Valérie Lesort, mise en scène Christian Hecq et Valérie Lesort, 2023 [2022]).

D'après le BOENJS n° 4 du 22 janvier 2026

Note sur le nouveau programme

Si le roman et le théâtre semblent l'un et l'autre capables de prendre en charge le récit d'événements formant une histoire, la poétique distingue depuis l'Antiquité les différents genres selon leur « manière d'imiter », avec une forte opposition entre d'une part les récits faits par un narrateur qui évoque des personnages absents et d'autre part le spectacle d'actions représentées par des acteurs présents sous les yeux des spectateurs.

Pourtant, cela fait longtemps que les imaginaires romanesques et théâtraux s'interpénètrent ; le théâtre contemporain en particulier puise abondamment à la littérature romanesque pour construire ses fables ; nombreux sont ainsi, depuis plusieurs décennies, les hommes et femmes de théâtre qui créent leur œuvre propre à partir d'un matériau venu du genre jumeau et rival. C'est peut-être sa façon de répondre à l'injonction fameuse de Vitez : « faire théâtre de tout ».

Deux œuvres de théâtre sont proposées à la rentrée 2026 au travail de la classe de terminale : elles permettent l'une et l'autre d'envisager cette fabrique de théâtre à partir d'un matériau romanesque *a priori* construit pour tout autre chose. *L'Autre Monde ou Les États et empires de la lune* de Benjamin Lazar est une adaptation de *L'Histoire comique* de Savinien de Cyrano de Bergerac, publiée peu après la mort de Cyrano de Bergerac, en 1655. *Gulliver* de Valérie Lesort et Christian Hecq est le fruit d'une adaptation par Valérie Lesort du roman satirique que Jonathan Swift publie en 1721. Ce sont aussi deux créations collectives : Benjamin Lazar œuvre avec l'ensemble La Rêveuse pour la musique et avec la scénographe Adeline Caron ; le comédien Christian Hecq et la plasticienne Valérie Lesort construisent leur spectacle avec une équipe plurielle, à commencer par Carole Allemand, la plasticienne qui travaille sur les incroyables marionnettes hybrides qui peuplent le royaume de Lilliput.

Adapter un roman sur scène, c'est d'abord le lire et le rêver ; mais c'est aussi le découper ou le réorganiser, et parfois le transformer, en fonction d'un projet artistique qu'informent les contraintes spécifiques du théâtre et des dispositifs scéniques qu'il requiert. Plusieurs questions se posent alors immédiatement : qu'en garde-t-on, que laisse-t-on de côté, et selon quels critères ou quels principes ? Comment redécouper, par suppressions, ellipses, focalisations, inventions nouvelles, comment s'appuyer sur d'autres sources ou images, comment mobiliser des outils pour répondre au défi lancé par le roman au théâtre ? Quel ordre donner aux épisodes que l'on met en scène et comment évoquer ce qui les dépasse ? Que faut-il réécrire – et faut-il seulement réécrire –, pour adapter ou dialoguer ? Que restituer du texte et de sa singularité – la question est d'autant plus marquée pour des textes éloignés, dont l'étrangeté fait aussi la valeur ? Pour qui l'amener sur scène ? Regarde-t-on ces œuvres comme on lit ces romans et à quels spectateurs s'adressent ces spectacles ?

À ces différentes questions, les deux spectacles de théâtre font des réponses sensibles, scéniques, esthétiques voire intellectuelles, que l'on pourra confronter pour voir comment elles se combinent, sans opposition évidente, de la fidélité à la réinvention, de la restitution au clin d'œil anachronique, de la recréation nourrie par la recherche érudite à la réinvention ludique, en s'adressant aux enfants et aux adultes, aux amoureux de l'âge classique ou à ceux l'ignorent.

L'intitulé « Voyages romanesques » signale la proximité de ces deux romans du *Voyage dans la lune* et des *Voyages de Gulliver*, œuvres d'une imagination débridée qui ouvrent large à la littérature les portes de la fantaisie, voire de la science-fiction ; l'exploration est bien celle de l'espace même de l'imaginaire (qui pour autant dit bien des choses du réel). Ces romans constituent à cet égard un défi particulièrement relevé pour cet art du visible qu'est le théâtre : comment faire apparaître – et dans quelles limites – les mondes surnaturels que découvrent les voyageurs romanesques montés sur scènes ? Comment prolonger sur scène la rêverie merveilleuse promise par les romans de Cyrano et Swift ?

Passer du roman au théâtre, c'est en effet un travail de traduction, qui fait passer d'une langue à l'autre pour ne pas en rester à la simple oralisation d'un texte (champ que le spectacle vivant explore également avec force, des lectures littéraires aux performances en forme de conférences). Pour aller de la lecture à la scène, il convient donc de s'interroger : comment articuler ce que l'on raconte et ce que l'on montre ? Comment montrer sans tout montrer, comment ne pas refermer l'imagination des spectateurs sur les images que l'on construit, mais leur permettre de poursuivre eux aussi le voyage merveilleux où on les invite ? Comment articuler ce que l'on image et ce que l'on évoque ?

Les moyens et appuis techniques que l'on mobilise alors, qui permettent de déplier des propositions portées par la lecture du roman (musique, lumière, marionnettes, décors, costumes, etc.), sont autant d'occasions de dépasser la simple illustration d'un texte pour inventer une nouvelle forme qui fasse pleinement œuvre, sans trahir pour autant ce qui, dans le livre initial, a pu faire naître le projet. Quelles équivalences d'expression peut-on ainsi trouver, pour restituer telle scène romanesque ? Quels liens tisser entre le passé et le présent pour ces adaptations de voyages inventés il y a plusieurs siècles, et amenées à la présence théâtrale sous les yeux des spectateurs d'aujourd'hui ?

On n'attendra donc pas de l'élève la maîtrise parfaite et intégrale de chacun des spectacles et des textes qui les fondent, mais plutôt de s'être assez familiarisé avec eux pour apprécier et analyser les choix qui mènent de la page romanesque à la scène théâtrale, et pour proposer leur propre travail d'adaptation des deux romans originaux (tant en réinventant le traitement de telle page déjà mise en scène par Benjamin Lazar ou Valérie Lesort et Christian Hecq, qu'en envisageant l'adaptation de tel passage laissé de côté par ces spectacles).

C'est ainsi à une réflexion ouverte et éclairée sur la fabrique de l'œuvre théâtrale qu'invite ce programme, pour permettre aux élèves de mieux comprendre comment créer en s'appropriant et réinventant tout ce qui peut nourrir les imaginaires, à travers deux exemples inspirants et joyeux.

Bibliographie

Les élèves privilégieront, notamment en lien avec la préparation et la passation de l'examen, l'usage des éditions suivantes (utilisées par Benjamin Lazar et Valérie Lesort) pour analyser le travail d'adaptation à la scène qui constitue le programme de l'examen :

- Savinien de Cyrano de Bergerac, *Voyage dans la lune. L'Autre Monde ou les États et empires de la Lune*, édition de Maurice Laugaa, GF-Flammarion, 1970.
- Jonathan Swift, *Les Voyages de Gulliver*, traduction de Jacques Pons, Folio classique, 1976.

L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune

- Mise en scène : Benjamin Lazar
- Recherche musicale : Florence Bolton et Benjamin Perrot de l'Ensemble La Rêveuse
- Regard sur la mise en scène : Louise Moaty
- Scénographie et costumes : Adeline Caron
- Maquillages : Mathilde Benmoussa

Avec Benjamin Lazar et l'ensemble La Rêveuse Florence Bolton, dessus et basse de viole Benjamin Perrot, théorbe, guitare et luth baroques.

Le Voyage de Gulliver

Une libre adaptation du roman de Jonathan Swift par Valérie Lesort

- Mise en scène : Christian Hecq et Valérie Lesort
- Assistanat à la mise en scène : Florimond Plantier
- Création et réalisation des marionnettes : Carole Allemand et Fabienne Touzi dit Terzi, assistées de Louise Digard et Alexandra Leseur-Lecocq
- Scénographie : Audrey Vuong
- Costumes : Vanessa Sannino
- Lumières : Pascal Laajili
- Musique : Mich Ochowiak et Dominique Bataille
- Accessoires : Sophie Coeffic et Juliette Nozières
- Collaboration artistique : Sami Adjali

Avec David Alexis, Valérie Keruzoré, Valérie Lesort / Emmanuelle Bougerol, Thierry Lopez, Laurent Montel, Pauline Tricot, Nicolas Verdier, Éric Verdin / Renan Carteaux